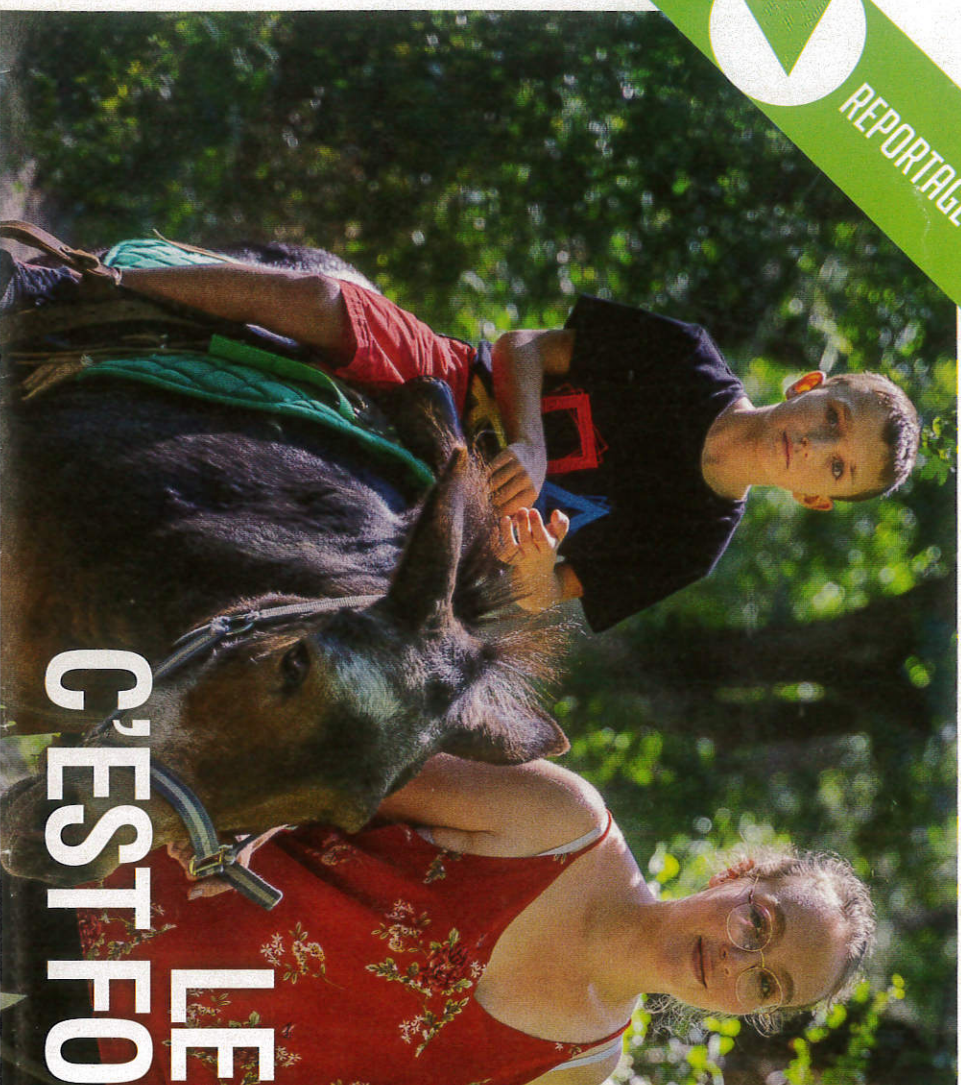




REPORTAGE



Marie-Ange a décroché un job d'été « solidaire » au Pony Club Les Amazones, structure d'insertion par l'activité économique.

JEUNESSE LE TERRAIN, C'EST FORMATEUR

Le Conseil départemental s'est engagé à accueillir des jeunes en Mission d'Intérêt Général dans le cadre de leur Service National Universel ; l'occasion de découvrir un milieu professionnel dès l'âge de 15 ans.

Service civique, job d'été « Jeunes solidaires », apprentissage, stages : le Conseil départemental met en œuvre plusieurs dispositifs pour permettre aux jeunes de bénéficier d'une expérience professionnelle avant leur entrée sur le marché du travail.

L'apprentissage est une formule de plus en plus prise des jeunes quel que soit leur niveau d'études. Il repose sur le principe de l'alternance entre période de formation théorique en centre de formation, école ou université et période de formation pratique au métier au sein d'une entreprise ou d'une collectivité. Sous la houlette d'un maître d'apprentissage, le jeune acquiert une expérience professionnelle sans avoir à attendre la fin de son cursus d'études. Depuis une quinzaine d'années, le Conseil départemental accueille dans ses rangs quelques apprentis pour des durées allant de

1 à 3 ans. Une bonne moitié d'entre eux évolue dans le domaine social, compétence primordiale du Conseil départemental. Ils se destinent par exemple aux métiers d'éducateur ou d'assistant social. La direction des routes accueille également quelques futurs ingénieurs. Tous domaines confondus, ils seront une vingtaine à la rentrée prochaine.

Autre formule très prise des jeunes en quête de découverte ou d'expérience professionnelle : les stages. De la classe de 3^e au niveau Master, ils ont été près de 150 cette année à faire souffler un vent de jeunesse dans les services du Conseil départemental. Si des partenariats existent avec certains établissements comme Science Po Strasbourg, l'INSA Strasbourg ou encore l'École Supérieure de Praxis Sociale de Mulhouse, les candidatures spontanées sont également bienvenues.



Le Conseil départemental soutient le dispositif Eurostage 2020, porté par l'association Eltern Alsace qui permet à des élèves de 3^e d'effectuer leur stage de découverte en Allemagne ou en Suisse.

Poney club Les Amazones à Wittenheim : une idée de sortie ludique et solidaire

Le poney club Les Amazones, à Wittenheim, a repris ses activités estivales après deux ans compliqués par la crise sanitaire. Balades à dos de poney, vaste aire de jeux, petite ferme... : l'association, qui est aussi, et surtout, un chantier d'insertion, propose à toute la famille une sortie ludique et peu onéreuse.

L'aventure du poney club Les Amazones, à Wittenheim, a débuté en 1987, « sous l'impulsion de mon mari Rémy, membre fondateur, qui travaillait au comité d'entreprise des Mines de potasse et était très porté sur le social. Il a présidé l'association vingt-trois années durant. Il y avait alors, au départ, une caravane et deux poneys. J'ai pris la relève en 2010 », indique, tout sourire, Ketty Camorali, 79 ans et cheffe d'orchestre passionnée d'un chantier d'insertion pas comme les autres.

Pourquoi pas comme les autres ? Parce qu'on peine à croire, quand on vient ici avec ses enfants, qu'il ne s'agit pas uniquement d'un centre récréatif. Balades à dos de poney, vaste aire de jeux avec trampolines, structures gonflables, balançoires, toboggan, bibliothèque, minigolf,



Pendant les vacances d'été, le poney club Les Amazones, à Wittenheim, élargit ses horaires d'accueil du public. On peut y venir tous les jours, en semaine de 14 h à 18 h et le week-end de 15 h à 18 h. Photo L'Alsace/E.M.

petite ferme à visiter, buvette avec boissons, glaces et sucreries : tout y est réuni pour passer un bon moment en famille, pour un tarif peu onéreux. Le montant de la balade à poney est fixé 4 € quand le tarif

d'accès à l'aire de jeux ne dépasse pas les 5 €. Et, s'il pleut, une grande salle qui abrite elle aussi des structures gonflables et autres jouets permet l'accueil des visiteurs.

Un chantier d'insertion

Néanmoins, outre l'aspect ludique du centre, beaucoup de visiteurs semblent ignorer que le poney club Les Amazones est avant tout un chantier qui permet de réinsérer, par le travail, des personnes éloignées de l'emploi. « Nous avons 35 salariés en CCD de vingt heures par semaine, même si ce chiffre est très fluctuant en fonction des en-

trées et des sorties. Il y a également quatre permanents, deux personnes pour l'administratif et deux encadrants techniques », détaille la présidente, qui est aussi directrice bénévole.

Présente presque chaque jour de la semaine, sauf quand elle remet sa casquette de grand-mère, Ketty Camorali coordonne, avec beaucoup d'ardeur, de cœur et d'empathie, l'activité sur l'ensemble du site, financé par la Collectivité européenne d'Alsace (CEA), la DREETS (Direction régionale de l'économie, de l'emploi, du travail et des solidarités), ACI (Ateliers et chantiers d'insertion), la Ville de Wittenheim, la

Jonathan Runzer, auxiliaire de santé animale

Jonathan Runzer a 28 ans et a travaillé depuis un peu plus de trois ans au poney club Les Amazones. « Nous avons été très satisfaits par son travail. C'est un jeune homme volontaire et pointilleux, désormais disponible sur le marché du travail : il vient de terminer son stage de formation et est titulaire du diplôme d'auxiliaire de santé animale », explique Ketty Camorali, présidente et directrice bénévole de la structure.



Jonathan Runzer a un vrai feeling avec les animaux. Photo L'Alsace/E.M.

S'apprêtant à aller soigner l'un des ânes de l'association, Jonathan indique, concis : « Quand on a la chance de travailler avec les bêtes, on fait tout simplement le nécessaire pour être à la hauteur. Je ne supporte pas le laisser-aller. »

FDSEA (Fédération départementale des syndicats d'exploitants agricoles), le FSE (Fonds social européen) et les recettes créées sur place.

Du social à l'environnement

« Dans un premier temps, le but de l'association consistait à venir en aide à de jeunes chômeurs, en leur apprenant ou réapprenant à travailler, à se former et à retrouver une sérénité dans un nouveau départ dans la société et cela, au contact des animaux. Dans un deuxième temps, le poney club a endossé une autre vocation, celle de soigner, et quelques fois aussi de sauver, des

animaux laissés à l'abandon ou maltraités par leurs propriétaires. Partis de rien, les fondateurs ont tout créé : les enclos pour les animaux, le hangar à foin, les sanitaires, les vestiaires, l'atelier, la sellerie et un petit club-house. Des espaces verts ont également été aménagés en aire de jeux et en minigolf. En 2012, un bâtiment accueillant une aire de jeux intérieure a vu le jour. » Si, hors vacances scolaires, la structure est ouverte au public uniquement les mercredis, de 14 h à 18 h, et les samedis et dimanches, de 15 h à 18 h, elle est accessible tous les jours durant les congés.

Elisa MEYER

PLUS DE 70 ANIMAUX CHOYÉS

Le poney club Les Amazones prend en charge une soixantaine d'animaux : 24 poneys, deux ânes et une mule, cinq cochons, cinq chèvres, trois moutons, dix canards, cinq oies, un paon, des lapins et cochons d'Inde. Ici, l'animal est « le moteur des relations sociales. C'est avec lui qu'on communique en premier, lorsqu'on peine à le faire avec ses semblables. En plus des salariés en insertion, qui entretiennent l'ensemble de la structure, une quinzaine de bénévoles très impliqués lui consacrent tout leur temps libre », observe Ketty Camorali.

Associations

Le poney club « les Amazones » : La vertu du contact animalier

L'association Poney Club « les Amazones » vient de fêter ses 25 ans. L'occasion de jeter un coup d'œil dans le rétroviseur de ce parc animalier dont la vocation est à la fois utile et multiple.

« Ici on accueille des jeunes et parfois des moins jeunes à la dérive. Des personnes sans formation et qui ont besoin qu'on leur remette le pied à l'étrier. L'objectif est de leur apprendre à travailler, à retrouver confiance en eux. On peut être légitimement fier de notre parcours. Pudiquement mais passionnément, Ketty Camorali présente le poney-club qu'elle dirige depuis la disparition de son mari Rémi.

L'histoire de l'association

Au commencement, le cadre des Amazones n'était pas aussi attirant qu'il peut l'être aujourd'hui, puisque l'implantation s'est faite sur le site de l'ancienne décharge jouxtant la mine Théodore, à quelques encablures du collège Marcel Pagnol. Un terrain appartenant aux MDPA, qu'une petite équipe s'est employée peu à peu à aménager et à dépolluer. « Au départ, les jeunes chômeurs qu'on accueillait étaient ce qu'on appelait des TUCS, aujourd'hui, ils relèvent de ce qu'on appelle les Contrats Uniques d'Insertion (les contrats aidés par l'Etat, mis en place par le gouvernement NDLR), mais l'objectif est toujours le même : leur donner ou leur redonner une hygiène de vie, vivre au contact des autres, apprendre à être à l'heure, respecter les horaires de travail. » Une mission de socialisation ou resocialisation pour des personnes en proie à des ruptures dans leur parcours de formation ou d'itinéraire professionnel. « Vous savez, ajoute Ketty, nous sommes une grande famille pour beaucoup de ces jeunes chômeurs qui touchent le RSA ou la Cotorep. Cette belle aventure n'aurait pas été possible sans « les pionniers » Mamie coco, Françoise, Josiane, Anne-Catherine et Patrick, membres de l'association depuis plus de 20 ans, toujours présents et très impliqués quant aux objectifs du chantier d'insertion et du monde animalier. »

L'organisation

Pour accompagner les 25 personnes en contrat CUI, Ketty et l'équipe de bénévoles s'appuient sur deux agents d'encadrement, des postes financés par le Conseil Général à hauteur de 25%, pour s'occuper de ce vaste parc animalier. A cela s'ajoutent un poste administratif en contrat CUI et un poste d'accompagnateur socioprofessionnel (à raison de 14h par semaine) chargé du suivi des personnes en voie d'insertion. Tout ce petit monde fait vivre cette vaste structure dotée de plus d'une trentaine de poneys, quasiment autant de chèvres et moutons sans oublier les canards, oies et autres lapins, faisans et poules. Chacune de ces familles d'animaux étant bien sûr dotés de ses enclos, boxes et habitats respectant leur développement et leur bien-être. Ces animaux ont été récupérés (certains étaient abandonnés ou maltraités) et font la joie de nombreux enfants chaque année. « Parmi nos visiteurs, il y a beaucoup d'habituels, des familles de Wittenheim et des environs ; le contact avec les animaux apporte beaucoup aux personnes que nous accueillons ici ». C'est

comme si les animaux avaient une vertu thérapeutique.

« Et, ajoute Ketty, chaque année nous devons refuser des candidatures. » Les derniers chiffres sont plutôt encourageants : ainsi en 2011, sur les 18 personnes sorties du poney-club après leur cycle de deux années de parcours, 13 ont été embauchées dans diverses entreprises de la région.

Les nouveautés

L'association, qui a un statut de chantier d'insertion, bénéficie de subventions régionales, du FSE (Fond Social Européen), de la DIRECTION (Etat) et de la Ville de Wittenheim. Désireuse de satisfaire les familles, les centres aérés et les halte-garderies, l'équipe des Amazones a étendu ses activités en aménageant une vaste aire de jeux extérieure en 2011. Un espace pris d'assaut par les bambins dès les premiers beaux jours de printemps avec châteaux gonflables, tyrolienne, kartings à pédale, sulkis, trampolines et autres jeux traditionnels, auxquels Ketty et son équipe ont adjoint en 2012 un beau mini-golf. « On y accueille des habitués, et notamment un certain nombre de pères avec leurs enfants ; c'est devenu un lieu de convivialité et un beau jour, ces même pères nous ont dit qu'ils regrettaient de ne pouvoir bénéficier des équipements qu'entre le printemps et la mi-automne », c'est une des raisons qui nous a poussé à créer une aire de jeux d'hiver. »

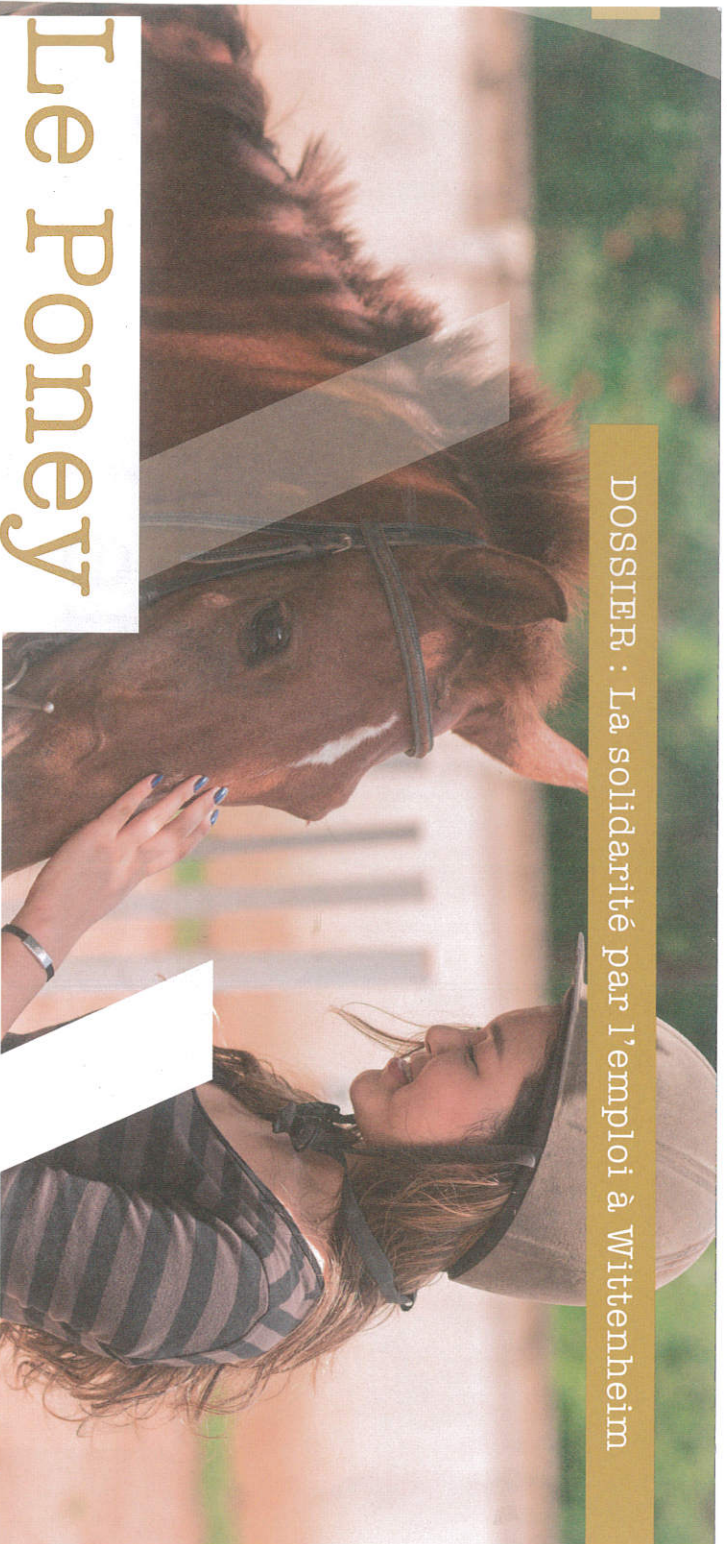
Celle-ci vient tout juste d'ouvrir et propose divers jeux pour enfants. « Il y aura des jeux que les enfants attendent et aiment bien du type mini-cuisine, gros Légos et jeux en bois ; tout cela peut désormais être utilisé en toute sécurité et au chaud ! » Les Amazones vont donc tourner à plein régime ou presque durant toute l'année....



ouvert mercredis et vacances scolaires de 14h à 18h, samedis et dimanches de 15h à 18h
contact mail : poneyclublesamazones@wanadoo.fr

Y Aller :





Le Poney club « les Amazones » : de l'insertion dans le domaine animalier

L'Association Poney Club « Les Amazones » est un chantier d'insertion créé il y a 30 ans dont la vocation est à la fois utile et multiple.

Le chantier accueille des jeunes et des moins jeunes en recherche d'emploi, sans formation et très éloignés du monde du travail pour la plupart.

L'objectif est de leur apprendre à retrouver confiance en eux, à apprendre à vivre et travailler au contact des autres et à respecter les horaires de travail.



Ketty Camorali, la Présidente et l'équipe de bénévoles s'appuient sur les agents d'encadrement pour s'occuper de ce vaste parc animalier et accompagner les 30 salariés en contrat d'insertion (GDDI). Sophie, l'accompagnatrice socioprofessionnelle, les aide à remettre le pied à l'étrier en leur proposant diverses formations et une réorientation professionnelle. Elle leur apporte son soutien dans leurs démarches administratives et sociales.

Les salariés effectuent pour la plupart un parcours de 2 ans au sein de la structure dans le but de trouver un emploi classique à la sortie du chantier.

Ils font vivre ainsi cette structure dotée d'une trentaine de poneys, chèvres, moutons sans oublier les canards, poules, oies, lapins, cochons, cochons d'inde...

En plus de son activité « balades à poneys », l'association a aménagé une vaste aire de jeux extérieure et un mini-golf ainsi qu'une aire de jeux intérieure utilisée l'hiver et par mauvais temps.

Les membres de l'association ne ménagent ni leur temps, ni leur peine et sont fiers de la réussite du chantier d'insertion.

Poney club les Amazones : Présidente : Ketty CAMORALI
103 rue du docteur A. Schweitzer • Tel : 03 89 57 55 10

«Les Amazones» aident à la réinsertion des jeunes

Au pied de l'ancien terail Théodore, à Wittenheim, une trentaine de poneys, trois ânes, une mule, vingt-huit chèvres et toute une basse-cour font bon ménage avec l'équipe de jeunes gens et jeunes filles qui s'activent au travail. Nous nous trouvons au Poney-Club «Les Amazones».

Créée en 1987, l'Association Poney-Club «Les Amazones» a pour vocation première de venir en aide aux jeunes Wittenheimois en quête d'emploi, de les aider à retrouver un équilibre perturbé par un mauvais départ dans leur vie, de leur permettre de trouver leur place dans la société actuelle, de les occuper sainement au contact de la nature, de les sensibiliser à leur environnement. «Les débuts du club n'étaient pas réellement une invitation au rêve, nous dit Rémy Camorali, le président de l'Association. Le site choisi pour l'implantation a dû subir une transformation importante, il a fallu l'aplanir, combler les fossés. Des

tonnes de terre ont été apportées pour niveler ce terrain vague. Des enclos ont été aménagés, une caravane servait d'abri précaire aux jeunes, lors des jours de pluie et de froid. Ils ont été admirables.»

Petit à petit, grâce à la disponibilité, la volonté, l'ingéniosité des membres de l'Association, grâce aussi au bon cœur des donateurs et des bénévoles, l'installation a pu être complétée par des écuries, des volières, un atelier à outils, une sellerie pour le matériel d'équitation, une grange à foin... Des espaces verts ont été aménagés, des arbres plantés. Orgueil de l'Association, un petit club-house est ouvert au public.



Une carotte pour Youri !

Dans ce cadre bucolique, Grison et Youri, deux ânes sauvés de l'abattoir, coulent des jours heureux et accompagnent Saint-Nicolas dans les écoles. Le parc animalier rassemble près de 90 animaux. Tous sont



«Les Amazones»

assurés d'un suivi vétérinaire sérieux, les poneys sont ferrés par le maréchal ferrant, les installations sont contrôlées par le service des Haras de Strasbourg.

Ouvert au public, le Poney-Club remporte un vif succès auprès de la jeunesse. Des promenades à dos de poneys ou d'âne sont organisées pour les cavaliers en herbe, les occupants de la basse-cour ravissent les petits. Friandes de caresses et de gâteaux, les chèvres plaisent énormément aux jeunes visiteurs.

La gestion du poney-club entraîne de nombreuses charges et responsa-



Calins pour les chèvres !



La promenade à dos de cheval, pour petits et grands.

bilités. Les jeunes sont, en permanence, encadrés et secondés dans les travaux. Ils apprennent à vivre en collectivité, à se parler, à dialoguer,



Les bénévoles mettent la main à la... truelle pour la construction de la nouvelle porcherie, encouragés par Rémy Camorali, président de l'Association et employé au Comité Central d'Entreprise des MDP.

à s'apprécier, à exécuter, seuls, certaines tâches. Ils apprennent à prendre des responsabilités. Ils trouvent au poney-club l'aide morale et matérielle dont ils ont besoin. Certains ont, depuis, trouvé un emploi, après des recherches personnelles ou avec l'aide du Comité.

«Nous sommes heureux et fiers lorsqu'un de nos jeunes vole de ses propres ailes ! Nous estimons, à ce moment-là, que notre tâche a été menée à bien, que notre action de solidarité est encourageante et d'utilité publique» conclut Rémy Camorali.



Un petit tour en calèche...

Poney Club « Les Amazones »

Au pied du terril de la mine Théodore à Wittenheim se côtoient jeunes, moins jeunes et animaux de toutes sortes. Un lieu de découverte, de visite, de promenade et de convivialité. Un lieu où se réconcilient nature, animaux et surtout jeunes. Depuis plus de 5 ans l'association « Les Amazones » aide les jeunes en difficultés. À force de travail et d'imagination, avec beaucoup d'enthousiasme et de dynamisme les bénévoles du Poney club ont créé un véritable lieu de vie et d'animation.

Actuellement 22 RMistes sont embauchés en contrat emploi-solidarité (CES). Ils sont encadrés par Monsieur Masson, poste financé par le Conseil général. Répartis en 2 équipes, ils effectuent des travaux très variés : s'occuper des poneys bien sûr et des autres animaux, accompagner petits et grands pour une promenade en forêt, entretenir les écuries... mais aussi des travaux de plantation et de construction.

Les jeunes se livrent à un véritable travail d'équipe au sein de l'association présidée par Monsieur Camorali. Premiers pas vers l'insertion, il s'agit de reprendre contact

avec la société, de communiquer, d'abord avec les animaux puis avec les autres, de retrouver des gestes qui nous paraissent évidents, venir à l'heure, terminer son travail, prendre peu à peu des responsabilités...

Une véritable complicité s'est établie entre les animaux et les jeunes, elle est à la base des projets d'insertion. Ici l'animal est aussi le moteur des relations sociales. Si parler aux autres est quelquefois difficile, le poney préféré prend tout naturellement le relais.

Tout cela ne pourrait se réaliser sans la quinzaine de bénévoles qui consacrent tout leur temps libre au Poney club. Ils rendent possible ce que l'on croyait perdu, même s'il faut souvent recommencer. Leurs coups de blues ne durent jamais très longtemps, de nouveaux projets germent en permanence, ici, l'aménagement des écuries, là, la création d'une sellerie pédagogique. De nombreux jeunes de la région viennent régulièrement donner un peu de leur temps et profiter de ce contact magique avec les animaux.

Jean-Pierre Schmitt

Nos amis, les hommes

Une grande complicité entre Marie-France et son poney préféré.

Poney Club « Les Amazones »
rue Joseph Vogt - Cité Sainte Barbe (près de l'ancienne mine Théodore) à Wittenheim.
Tel. : 89 57 55 10.

Ouvert tous les jours - visite, entrée libre.
Promenades en poney

Les mercredis, samedis et pendant les vacances scolaires de 14 heures à 18 heures. Les dimanches et jours fériés de 15 heures à 18 heures. Le 15 août Portes Ouvertes, le 24 septembre 17.



Promenade en forêt. Avec Charlie, Pistache, Krypton ou Chipie... Plus de trente poneys de toutes tailles font le bonheur des enfants. Les promenades sont accompagnées, mais on peut aussi apprendre à monter tout seul.



• Diane, Valérie, Frédérique et Vincent... font partie des nombreux jeunes de la région qui viennent régulièrement donner un coup de main aux « Amazones ». Chacun a son poney favori, Turquoise aux yeux bleus ou Jérónimo le petit dernier.

• On découvre aussi plein d'autres animaux, canards, oies et dindons ou pintades, lapins et moutons. Ah ! Nourrir les chèvres quand on est petit c'est quelque chose.

• En route pour l'aventure. On choisit son poney puis on part pour un quart d'heure ou plus...

• Drôles d'animaux. Six cochons noirs passent leurs journées à se balader en toute liberté. Un quignon de pain est toujours bienvenu surtout si c'est Kitty qui offre. Elle fait partie avec Rémy, Édith, Christophe, Josiane... de la quinzaine de bénévoles qui portent l'association à bout de bras.

• Les jeunes de tous horizons se retrouvent autour d'une même passion : l'amour des animaux. Ensemble ils préparent les poneys pour la promenade puis accompagnent les enfants. En fin d'après-midi, enfin le plaisir de galoper à son tour. Belle leçon d'apprentissage de la nature et de la vie.

Autour de Mulhouse

30/10/10

Wittenheim En selle pour l'emploi avec les Amazones

En un peu plus de vingt ans d'existence, le poney club de Wittenheim a vu passer quelque 500 personnes en réinsertion, dont les trois quarts ont trouvé un emploi à leur sortie. En 2010, sur les sept d'entre elles qui ont terminé leur contrat, six ont déjà trouvé un patron.

Le poney club des Amazones de Wittenheim fait partie du paysage de la commune depuis 1987. Créé à l'époque pour venir en aide aux jeunes chômeurs, il suit encore cette vocation aujourd'hui. Au fil des ans, la structure a évolué, du nivellement du terrain à la construction d'un club house en passant par la construction d'enclos.

Aujourd'hui, les passionnés d'équitation du Bassin potassique et même de plus loin peuvent profiter d'un parc animalier riche de trente poneys, deux ânes, vingt chèvres... et la liste est encore longue ! Les promenades sur fond minier digne d'un décor du western ainsi que l'entretien du terrain et le soin des animaux sont réalisés par des personnes en réinsertion. Anne-Catherine Lutolf Camorali, bénévole administrative, précise : « Notre structure est adhérente à l'Union régionale des structures d'insertion par l'économie d'Alsace (Ursiea) et emploie 24 personnes en contrat unique d'insertion. »

Ces salariés, souvent chômeurs de longue durée, émettent souvent des candidatures spontanées, mais rejoignent aussi les Amazones sur conseil de la mairie ou du réseau de foyers des environs. Pour Cyril, Christian,



Les salariés s'occupent notamment des promenades.

Ugur et les autres, le lieu semble idéal : « J'effectue principalement des travaux d'entretien ici, mais le fait d'apprendre à vivre ensemble avec un groupe est énorme pour moi », lâche Cyril. Ugur, lui, y voit surtout une opportunité de remettre le pied dans le monde du travail : « Je suis là depuis 19 mois, ça me permet de retrouver. C'est important de se lever tous les matins pour venir ! » Enfin, Sabine voit surtout l'aspect relationnel : « C'est bien ici, surtout quand les enfants sont là pour se promener ! »

Retrouver confiance en soi

Lors de leur période de travail aux Amazones, ces personnes retrouvent une certaine confiance en elles, qui passe par le dialogue, le sens des responsabilités ou encore l'indépendance. L'équipe encadrante leur propose des stages de formation ou les aide à passer leur permis de conduire, sésame indispensable pour trouver un

emploi. Avant même de pouvoir accéder indépendamment au monde du travail, leur labeur se voit valorisé par les sourires des enfants qui, d'une manière indirecte, leur permettent de remettre le pied à l'étrier.

Ce dimanche, à l'occasion de la fête de Halloween, les salariés et les bénévoles du poney club pro-

posent un après-midi récréatif. Au programme : promenades, jeux dans l'aire de loisirs, et bien sûr animation avec des bonbons !

Christophe Schmitt

■ Y ALLER Ce dimanche 31 octobre de 14 h à 17 h au poney club les Amazones, rue Joseph Vogt à Wittenheim. Renseignements au 03.89.57.55.10.

Une nouvelle présidente

Différents points ont été soulevés lors de l'assemblée générale de l'association du poney club les Amazones, qui a eu lieu le 15 octobre.

Les membres ont rendu hommage à Rémy Camorali, membre fondateur et président, décédé le 12 septembre. Ketty Camorali, son épouse et secrétaire de l'association, a été élue présidente à l'unanimité.

Bernard Frey, le vice-président de l'association avait quant à lui annoncé sa démission lors de la

réunion de comité du 6 octobre. François Bohn s'est présentée pour assurer cette fonction, ce qui a été approuvé à l'unanimité.

Un point a été fait sur les réalisations de 2009 : installation d'un toboggan, d'un local de rangement, ou encore remplacement de la toiture de l'abri à poneys.

Enfin, l'année 2011 sera riche en projets avec l'installation d'un mini-golf, le forage d'un puits et la remise en état de l'électricité et de la peinture du club house.

DNA MULHOUSE

Aide aux jeunes chômeurs

Un poney-club pour se remettre en

A une époque où l'on attend beaucoup de l'Etat-assistance, Rémy Camorali et une poignée de bénévoles se sont dit qu'il était parfois préférable de prendre l'initiative. Avec l'espoir d'être ensuite aidés et relayés. Ils ont créé à Wittenheim le poney-club « les Amazones », une structure d'accueil ouverte aux jeunes chômeurs, pour la plupart des « cas sociaux ». Objectif : les remettre en selle pour un nouveau départ dans la société.

L'idée est originale, généreuse et ambitieuse. Utopique penseront même certains. C'est mal connaître Rémy Camorali et l'équipe de bénévoles qui encadrent la quinzaine de jeunes de 17 à 32 ans qui défient chaque jour au « ranch », dans le cadre de contrats emploi-solidarité. Et leur envie viscérale d'aider les plus dévalorisés, « tous ces paumés qui ne savent plus à quoi se raccrocher ».

Intégration...Réinsertion

L'aventure commence en 1986, sur un lopin de terre situé près de l'ancien puits Théodore, à Wittenheim. Le cadre n'est pas véritablement une invitation au rêve et à l'évasion, pourtant on y croit. On plante des arbres et des fleurs, qui apporteront un peu de couleur dans la grisaille ambiante, avec pour toile de fond les montagnes de sel du bassin potassique.

La petite caravane des débuts de l'association fait place peu à peu à des bâtiments en dur, construits par les jeunes « stagiaires ». Une trentaine de poneys s'ébrouent sur les 7 ha de cette ancienne décharge publique, dont les terrains ont ensuite été acquis par la commune et mis à la disposition de l'association.

Encadrés par les huit bénévoles du comité, les jeunes chômeurs effectuent, par roulement, des travaux de jardinage, soignent les poneys et autres animaux de la basse-cour, construisent les bâtiments avec des matériaux récupérés ici et là. Des travaux qui avancent au rythme des recettes réali-

sées par la manège et les randonnées (le club est ouvert au public le mercredi, le week-end et pendant les vacances scolaires) et des animations organisées à l'occasion de fêtes locales, avec des centres aérés, écoles et MJC.

A l'heure actuelle, l'association s'autofinance. Au départ, elle n'a reçu, en tout et pour tout, que 50 000 F versés par la Caisse de Rétraite Complémentaire des Mines, auxquels sont venus s'ajouter en 1990 les 3 000 F de subvention de la commune et les 2 000 F du conseil général. Une aide financière infime si l'on considère les frais de fonctionnement d'une telle structure.

Accrochés aux bûts qu'ils se sont fixés, les responsables ne désespèrent pas. Quitte à se faire aider par les épouses et les enfants qui viennent souvent porter main forte.

« Vous savez, ici, l'intégration et la réinsertion sociale, cela veut dire quelque chose... On la pratique au quotidien, concrètement... Les jeunes qui viennent prennent goût au travail, acceptent des contraintes, des horaires, des consignes ».

Interrogés sur leur séjour, les jeunes chômeurs réagissent plutôt positivement.

Michel, 18 ans; Alin 22 ans; Ergun, 17 ans, qui réalisent ce jour-là un parterre de fleurs, sont unanimes : « On se sent utiles... Psychologiquement c'est important... On apprend à travailler, on fait de tout, on assume même des responsabilités... En plus, on est avec des bêtes, au contact de la nature ».

Déclarations similaires de Virginia, 20 ans, qui fréquente l'associa-



tion depuis trois ans : « J'ai appris à bosser ici et je m'y sens bien ».

Tous les jours, il faut soigner une trentaine de poneys. Mme Lamorali vient pré-

Réaliser un grand parc de loisirs

Malgré toutes les difficultés rencontrées, et avec l'espoir de trouver quelques sponsors et donateurs, Rémy Camorali a d'autres projets « pour ses gosses ». Il envisage par exemple de créer deux emplois (1 de palefrenier et 1 de monitrice).

« A terme, nous aimerions réaliser un véritable parc de loisirs, avec un relais de randonneurs équestres et pédestres ».

Le projet est déposé en mairie.
Roland Hoerter



Une arche de Noé à la mode alsacienne

Sauver des animaux maltraités et aider de jeunes chômeurs, c'est le pari réussi des "Amazones".

L'association Les Amazones a la joie de vous faire part de la naissance d'Europe. La maman et le poulain se portent bien. Ici, ce genre de faire-part n'a rien d'exceptionnel. Depuis 1987, de nombreux poneys, chevaux, dindons, mules, pintades, paons... ont vu le jour au poney-club de Wittenheim, en Alsace, et y coulent des jours heureux. Une chance que leurs parents n'ont pas toujours eue. Beaucoup sont en effet des rescapés de l'enfer. C'est le cas de

Socol, le double poney confié au club par la Fondation assistance aux animaux qui l'avait attaché à un propriétaire indigne : « Malade, squelettique, il croupissait dans une écurie sombre et pataugeait dans plus d'un mètre de crottin sans rien avoir à manger », raconte Ketty Camorali, fondatrice du poney-club. Grâce aux soins et à une patiente tennisseuse, Socol a repris goût à la vie. Charlie, l'adorable poney shetland délaissé par son maître, était retourné à

l'état sauvage. Aujourd'hui, c'est l'ami de tous. Grisou et Youni, les deux ânes gris de 13 et 15 ans, appartenaient à une association de non-voyants qui n'en voulait plus. Ils ont été sauvés de justesse (tout comme huit chèvres) sur le chemin de l'abattoir.

Une tribu gaie et brylante

Depuis l'arrivée d'un bouc, la tribu s'est élargie et compte une trentaine de membres. Même vitalité du côté de Zoé et Zette, les cochons nains



A Wittenheim, les enfants découvrent les joies du poney et le monde de la ferme.



... que les fils et filles de Zoé et Zette, qui font le bonheur des petits et des grands.



... que les fils et filles de Zoé et Zette, qui font le bonheur des petits et des grands.

Une association en plein essor

L'association Les Amazones emploie vingt-deux jeunes en contrat emploi-solidarité, épaulés par une quinzaine de bénévoles et encadrés par un

Pour faire face aux charges financières, trois fêtes sont organisées chaque année. La vente de flûtes, les pensions, les cotisations et les dons, des subventions de la ville de Wittenheim et du conseil général

constituent ses autres ressources. L'association projette de construire un manège couvert qui accueillera les enfants toute l'année et de créer une sellerie. (Adhésion : 150 F/an). Les Amazones, Poney-Club, rue J. Vogt 68270 Wittenheim.



Les préférés des enfants, des poneys shetland - les seuls à leur taille !

ADOPTEZ-LE

Joker, 3 ans et demi

Recueilli effrayé après une longue errance à travers les bois, Joker, un sympathique griffon croisé, a peu à peu repris du poil de la bête et retrouvé sa confiance dans les hommes. Aujourd'hui en pleine forme physique, il ne lui reste plus qu'à retrouver une famille à aimer. Joker est un chien affectueux et très joueur, qui apprécie tout particulièrement les longues promenades sportives. Enfin, il s'entend à merveille avec les enfants.



Joker vous attend au refuge de la Société des animaux de Pontivy et sa région, Saint-Nizon 56300 Malguenac. Tél. : (16) 97 27 30 39, ouvert de 14 h à 18 h, sauf le dimanche. Si Joker avait déjà été adopté, pensez à ses voisins de cage !

SHOPPING

Quatre pattes sur deux roues

La balade à vélo, c'est encore mieux avec Finette ! Un fabricant d'accessoires vient de mettre au point un porte-bagages spécial vélo sur lequel se pose un panier pour chien ou chat en plastique rigide avec couvercle. Placé à l'avant,



très stable, il permet de surveiller son compagnon. Le panier peut se porter en bandoulière. La Samartaine, 145 F et 195 F.

Actualités

La chauve-souris protège notre cœur

Méconnue et mal aimée, la chauve-souris vient pourtant encore de nous donner la preuve de son utilité.

Enfin, on songe à réhabiliter les chauves-souris ! D'après *Terre sauvage*, des chercheurs américains et européens viennent d'identifier, dans la salive de ces animaux, une protéine qui entrave la coagulation du sang et empêche la formation de caillots responsables de l'infarctus du myocarde. Un médicament fabriqué à partir de cette précieuse protéine est en



préparation. Alors, longue vie aux chauves-souris ! Il serait temps de leur rendre justice : elles nous débarrassent, en les dévorant, des insectes nuisibles, et leur réputation de petits vampires est injustifiée... ou presque. Deux centes existant dans la famille des chiroptères, se nourrissent du sang des animaux